Le Roi Edvard - Vol. VI

Le Roi Edvard

Sixi me partie

par un scribe anonyme

Chapitre 6 : Entra nement

Le jour o Edvard devait partir, l'Archimage le convoqua, lui offrit un b ton de mithril et lui dit adieu.

De retour dans sa petite cellule, Edvard retira sa robe de novice et rev tit la chemise grise, le pantalon noir et l' charpe rouge qu'il avait port s la Tour. Il palpa sa ceinture tendrement. Sa m re avait achet la chemise et le pantalon, en lui disant qu'ils avaient l'air solides et que la poussi re du voyage ne s'y verrait peut- tre pas. Moraelyn lui avait donn l' charpe de soie brod e de fils de m tal elfe et nain de feuilles jumelles et de fleurs, avec des oiseaux et des papillons en mithril. Mais il avait attendu qu'ils aient franchi la mer. Aliera avait dit que cela co tait bien trop cher. Elle avait propos d'en d couper une d'une vieille charpe de Moraelyn pour qu'elle soit sa taille, mais l'Elfe avait refus cat goriquement de la laisser faire avec quelque charpe que ce soit. Edvard sourit en s'en souvenant et enroula l' charpe deux fois autour de sa taille puis noua les deux extr mit s avec pr caution. Il prit son b ton et courut en bas pour retrouver ses parents.

Il avait pens se jeter dans leurs bras, mais Moraelyn tait seul et Edvard s'arr ta net.

O est ma m re ? Est-elle... ?

Elle a voulu rester en arri re afin de choisir un cheval pour toi. Elle n'a pas fait confiance Hetre.

Un cheval ? Pour moi ! Vraiment ?

Bien s r. Tu ne peux pas aller a pied jusqu'en Morrowind.

Je pensais que je chevaucherais derri re... quelqu'un. Regarde, l'Archimage m'a donn mon b ton ! N'est-il pas magnifique ?

L'Elfe le prit et le soupesa, en le balan ant et en essayant quelques feintes.

"Bonne balance et un bon poids pour toi, je pense.

Trop l ger pour moi. Montre-moi comment tu t'en sers. Imagine que je t'attaque."

Il ne se servit que de ses mains nues et Edvard se mit dans une position d fensive, bloqua ses coups, puis frappa de son b ton en direction des c tes de Moraelyn qui vita ais ment le coup, mais loua le jeune gar on.

Un mage devrait aussi avoir une dague. J'ai pens que tu aimerais avoir Croc avec toi. L'oeil d'Edvard sortit presque de son orbite. Croc avait une lame en bonite et son pommeau tait fait d'une vraie dent de dragon. L'Elfe la sortit de son fourreau et la donna Edvard qui la prit en main avec pr caution. Le bout de la lame tait pointu et son tranchant tait assez aiguis pour qu'on puisse s'en servir pour se raser. Carpettes l'empruntait parfois. Il avait galement taill le fourreau.

Es-tu s r que cela n'ennuie pas Carpettes ?

Certain. Moraelyn d fit sa ceinture et en retira le fourreau. Il y avait une nouvelle ceinture en peau de serpent pour Edvard, douce et flexible, orn e d'une boucle portant la rose noire de Morrowind, tout comme celle de Moraelyn. Cela vient des Compagnons.

Il s'agenouilla pour ajuster convenablement la ceinture, la dague et l' charpe et Edvard jeta ses bras autour de son cou.

C'est merveilleux. Je te remercie, et eux aussi ! Oh, que vous m'avez manqu !

Tu nous as manqu aussi, mon fils. Partons ou nous manquerons notre mar e.

Je ne voudrais pas que m re se fasse du souci , dit-il, en essayant de para tre d sinvolte sur le fait d'avoir une m re qui se fasse du souci son propos.

N'aie crainte. Je lui ai dit de ne pas nous attendre avant demain soir... juste au cas o . Nous lui ferons une surprise.

Voil qui est bien pens .

Ils marchèrent d'un bon pas et atteignirent la crique avant que la marée soit passée.

Veux-tu que je te montre comment manier Croc ou préférerais-tu te reposer ?

Croc ! Je pourrai me reposer dans la barque pendant que tu rameras.

Moraelyn se protégea par un bouclier magique et fit de même pour Edvard, en disant que la morsure de Croc n'était pas à prendre à la légère.

J'aurais pu me protéger moi-même, dit fièrement Edvard.

Je suis bon pour ça. Mais tous mes soins sont catastrophiques.

Cela viendra. Laisse le temps s'en charger.

Apparemment, le maniement de Croc demanderait du temps lui aussi. Malgré tous ses efforts, il ne pouvait approcher la lame du corps de l'Elfe, même si Moraelyn ne bougeait pas ses pieds et se contentait de bouger son corps, plongeant, esquivant... et riant. Dû, Edvard remit Croc au fourreau et ramassa son bâton et lui en donna un grand coup, en le tenant à deux mains. Il ne faisait aucun dégât, mais le bâton produisait des sons réconfortants alors qu'il rebondissait sur le sort de bouclier. Moraelyn le laissa le frapper, mais l'arrêta facilement quand le sort s'évanouit. Edvard lança le bâton sur le sol et se retourna ; l'Elfe se pencha vers lui pour le consoler. Edvard tira Croc de son fourreau et en allongea une botte droit vers le coeur de l'Elfe. La lame jaillit en tournoyant de sa main. Edvard s'était arc-bouté pour retenir le coup, la retint et il sentit le coup même à travers son bouclier. Puis Moraelyn se trouva à genoux devant lui, frottant sa main gauche contre son genou droit, son visage gris de surprise et d'incrédulité. Du sang jaillissait de son poignet comme d'une fontaine. Donne-moi ton écharpe !

J-j-je-je n-n-ne...

Les dents d'Edvard s'entrechoquaient. Son estomac était retourné et il ressentait des vertiges. La bile envahissait sa bouche.

N-n-ne v-v-vou-voulais pas...

Tellement de sang.

Mon garçon, ne t'évanouis pas maintenant. J'ai besoin de ton aide. L'écharpe. Maintenant, Edvard ! Enfonce-la dans la blessure. Dieux, quel gâchis !

La main était à moitié arrachée du poignet. Edvard s'assit brutalement, tremblant de tous ses

membres, mais ses mains s'activ rent pour enfoncer l' charpe au niveau de la blessure puis il enroula le reste autour de la main et du poignet.

Prends la mienne aussi et fais-en un soutien pour mon bras.

Moraelyn passa son membre blesse au-dedans puis lib ra son autre main. Il prit la gourde sa ceinture et la vida d'un trait.

J'ai besoin de plus d'eau. O est ton b ton ? Il y a un puits trois quarts de lieue d'ici. O est Croc ? Retrouve-le et ne te coupe pas avec.

Je n'en veux pas.

Peu de lames se sont abreuv es du sang de Moraelyn. Elle te portera chance. Fais comme je te l'ai dit.

La mar e est pass e.

Oui et Primeterre pourrait tre sur Jone pour tout le bien que a nous ferait. Je ne peux pas ramer avec une seule main.

Je pourrais...

"Non, tu ne pourrais pas. Tu n'en as pas la force. Le courant est tr s vif ici. Je pr f re mourir sur la terre ferme.

Edvard, nous ne pouvons rester ici. Le sang va attirer les b tes sauvages. Si je m' vanouis, loigne-toi d'une grande distance et grimpe un arbre. Et prie. "

Il se remit sur ses pieds et s'appuya sur le b ton, le souffle court.

Reste pr s de moi, mais quoiqu'il arrive, ne t'agrippe pas moi. Il fit un pas, puis un autre. Je suis d sol .

n'en pas douter. Tu n'as choisi ni un tr s bon moment ni un tr s bon lieu pour devenir un assassin. Un bon assassin pr voit toujours un moyen de s'enfuir.

Oui, monsieur , dit Edvard en ravalant ses larmes. Monsieur, je ne peux pas vous soigner, mais je suis capable de vous redonner quelques forces.

Vraiment ? Ce serait fort bienvenu. Le sort qu'Edvard lan a secoua l'Elfe ; il hoqueta, mais se tint plus droit et de mani re plus ferme une fois que le premier choc fut pass .

Je peux le refaire , proposa Edvard avec empressement.

Non. M me si tu as un grand pouvoir, tu manques de finesse. Mais je vais beaucoup mieux maintenant.

Moraelyn marchait en effet mieux, et sa voix semblait avoir regagn de la force, elle aussi. Edvard tenta d'effacer de son esprit le tableau qu'avait offert la blessure. Ils partirent lentement, Moraelyn s'appuyant un arbre de temps en temps pour se reposer. Rien ne les molesta. Apr s un interminable voyage silencieux, ils atteignirent le vieux puits.

Moraelyn vida d'un seul trait la gourde qu'Edvard remplit de nouveau, avant de boire lui-m me et de la remplir encore.

Nous passerons la nuit l -dedans. L -dedans, c' tait un grand b timent d labr , apparemment d sert. L'Elfe ouvrit la porte d'un coup de pied. l'int rieur, il faisait noir comme dans un four.

De la lumi re ? proposa Edvard.

Non, j'y vois. Garde ta puissance et reste pr s de moi.

Il y eut un son de raclement. Des rats ! Edvard les prot gea tous deux par un sort de bouclier sans m me y penser, d gaina Croc et se mit dos dos avec l'Elfe. Un rat bondit et atterrit sur la lame. Moraelyn balan a son b ton et en tendit deux de plus. D'autres s'enfuirent.

Bien jou , mon gar on !

Ils trouv rent une petite pi ce d pourvue de fen tres et ferm rent la porte derri re eux. Il semblait y avoir du bois dedans ; c' tait probablement un ancien barras attenant la cuisine. Moraelyn s'assit contre le mur.

Donc, tu sais comment jouer du couteau. Est-ce que le reste tait une petite com die pour d jouer ma garde ?

Edvard tait pouvant . Il clata en sanglots, en protestant qu'il n'avait jamais bless Moraelyn volontairement.

C' tait juste pour plaisanter ; je pensais que a vous ferait rire... Je vous aime tant !

L'elfe tendit son bras valide et attira Edvard lui.

Cela vaut bien une main, alors.

Edvard sanglota contre son paule pendant que Moraelyn le calmait en le tapotant gentiment.

Vous tes mon vrai p re.

Edvard, ce n'est pas le cas.

Si, tu l'es. Tu mets mon bien- tre au-dessus du tien et tu m'aimes quand je le m rite le moins. Tu as t bon et g n reux et ne m'as rien demand en retour part que j'en tire parti pour moi-m me. Tu donnerais ta vie pour la mienne. C'est ce que font les vrais p res. Et je ne t'ai rien donn que de la souffrance. Celui qui m'a enfant me m prise, moi et ma m re parce que nous ne sommes pas sa ressemblance. Nous ne sommes pas la tienne non plus et pourtant tu nous aimes. Je me comporterais mieux envers toi, cher P re.

Je t'ai donn bien des raisons de te consid rer offens par moi. J'ai loign ta m re de toi.

Tu as pris le risque de la perdre parce que tu ne souhaitais pas me s parer de mon p re. Tu ne me connaissais pas et mon p re tait ton plus grand ennemi. Et pourtant tu as eu une pens e pour nous. Tu ne peux savoir quel point il est contre nature. Ce n'est pas comme toi.

Cela est vrai. Cependant l'offense et ta col re demeurent.

Je t'aime ! protesta Edvard. Mais il entendit comme une col re sourdre dans sa voix.

Et me d testes , dit Moraelyn d'une voix si calme qu'on aurait pu croire qu'ils parlaient de la pluie et du beau temps.

Je ne peux faire les deux en m me temps, n'est-ce pas ?

Crois-tu ?

Je ne voulais pas te blesser.

Je te crois.

Suis-je... suis-je mal fique ? J' tais... d sol ; je donnerais tout pour que ce ne soit point arrive, mais... je...

Tu en as retir une certaine satisfaction.

Les larmes d'Edvard lui nouaient la gorge ; il n' tait pas capable de parler, mais il fit signe que oui en se blottissant contre l' paule de Moraelyn. La main de l'Elfe le caressa avec douceur.

I'ric t'a-t-il parle des Daedra ?

Les d mons ? Non. Est-ce que c'est un d mon qui me fait faire ces choses ? Je suis bien mal fique, alors.

Non, bien s r que non. Mais les Daedra se nourrissent d'actions telles que celle que tu viens de faire. Ils les... encouragent. Et ta col re les attire. Mais ils ne peuvent rien te faire faire. Et ils ne sont pas en toi. Mais le daedra reste li toi.

Je ne veux pas de lui. Je veux qu'il s'en aille. Comment puis-je le faire s'en aller ?

Pourquoi n'en veux-tu pas ? On en tire de la puissance. C'est ce qui t'a permis de cr er un bouclier pour nous deux quand les rats ont attaqu .

Le mana ne vient pas des d mons.

Non, mais la capacit de l'utiliser le peut. coute, certains de tes actes nourrissent le daedra. Mais tu peux en retirer de la puissance dans le m me temps. Et ensuite la puissance est la tienne, que tu peux employer ton gr .

As-tu un daedra ?

Oui, et un gros, mais je pense que chacun en a un ou plus. Certains sont plus forts que d'autres, c'est tout. Mais ne commence pas poser des questions aux gens sur a. Ce n'est pas poli.

Je veux que le mien parte ! g mit Edvard.

Tu l'as d j dit. Mais faire semblant qu'il n'est pas l ne le fera pas partir. Avoir un daedra est un peu comme monter un cheval. On doit en garder le contr le. Le daedra n'a que faire de toi. Il pourrait aussi bien se nourrir de ta douleur, de tes blessures ou de ta mort que de celles des autres, et trouver un nouvel h te. Ils ne pensent pas ou ne pr voient pas comme nous le pouvons et je ne pense pas qu'ils per oivent le temps comme nous non plus. Donc, les actes qui nourrissent les Daedra arrivent un instant et tant qu'on les accomplit, le pass et le futur cessent d'exister pour nous aussi. C'est une exp rience extr mement jouissive, mais qui peut tre tr s dangereuse. Et qui d veloppe une grande d pendance, qui ne fait penser qu' nourrir le daedra. On cesse de penser aux dieux et ceux qu'on aime et m me soi. Quand on a arpent ce chemin trop longtemps, on perd la volont d'en choisir un autre.

Quelle horreur ! Mais alors, que dois-je faire ?

C'est en effet une horreur, la pire qui puisse arriver quelqu'un. Souviens-toi de cette nuit. De ce que tu as ressenti. Apprends reconna tre la faim du daedra et pense ce que tu fais. Tu es jeune et c'est une lourde t che pour toi, mais tu es en p ril. Ah !

Le corps de l'Elfe se raidit et il reprit sa respiration avec difficult . Edvard se douta que la blessure lui faisait mal.

Moraelyn dit qu'il devait dormir et demanda Edvard s'il pouvait monter la garde et le r veiller une heure plus tard. ce moment, il pourrait poser un verrou sur la porte afin qu'ils puissent tous deux se reposer.

Oui, monsieur... et je vais essayer de faire autre chose. Je ne suis pas capable de cr er un verrou, mais...

La porte ne claqua pas, non plus qu'elle ne reste ouverte, mais elle se referma presque compl tement. Edvard fouilla pr s du mur derri re et trouva une cale. Il claqua la porte et enfon a la cale par-dessus avec un gros morceau de bois.

C' tait bien comme je l'avais pens . C'est horrible de passer une porte pareille avec les deux bras plein de bois. Nous en avions une semblable chez n... au palais de Gerald. Maintenant, quoi que ce soit qui essaiera d'entrer te r veillera ; tu pourras utiliser ton pouvoir pour te soigner plut t que pour fermer la porte.

C'est bien pens en effet.

Moraelyn sortit son p e du fourreau et la posa sur le sol c t de lui. Dans ce cas, autant dormir tous les deux.

Ils dormirent d'un sommeil agit . Il y avait souvent des grattements la porte et dans les murs, mais rien n'entra dans leur petit r duit. Moraelyn lan a des sorts de soin plusieurs fois pendant la nuit. Au matin, il annon a qu'il se sentait aussi en forme qu'un manchot peut l' tre . Il d fit le bandage et inspecta la blessure. Le saignement s' tait arr t ; la main tait encore chaude au toucher ; elle ne lui faisait plus mal, et n' tait plus enfl e et sans couleur. Mais la blessure tait toujours ouverte et la main pendait, inutile. Des nerfs et des muscles avaient t tranch s et des petits os avaient t bris s. Il tait au-del de son pouvoir de r parer cela. Edvard sentit le daedra se nourrir de cette vision et se d tourna bien vite.

Tu peux le laisser se nourrir , sourit Moraelyn. C'est un aliment qui ne fera aucun mal. Les

d g ts sont faits.

Je veux l'affamer , r pondit Edvard fermement.

"Tu peux essayer de faire a ou bien d'apprendre le contr ler et toujours marcher sur la voie des dieux. Je pense que nous ferions mieux de retourner la Tour.

Oui, ils seront capables de te soigner l -bas, n'est-ce pas ?

Je ne le sais point. Ils sauront tout le moins s'en occuper mieux que nous en ce moment. Ah, n'ai pas l'air si abattu. L'art de soigner a existe quelque part, m me s'il n'est pas forcement la Tour. Ssa'ass est bon en ce qui concerne les batailles au combat et il y a des Temples ou l'on en sait plus sur les subtilit s de la gu rison que les mages de la Tour. De plus, a n'est que ma main gauche.

Il souleva l' charpe qui servait de tampon, raidie par le sang s ch .

La couleur en est encore plus pratique que ta m re ne le pensait. Voyons si nous pouvons laver un peu tout a. Je ne me suis jamais aussi mal pr par pour un voyage. Avec ce que je porte, je ferais aussi bien de me promener dans les rues de Coeur bonite. Ta m re me tuera. Juste apr s m'avoir tu , soupira Edvard. Retourner la Tour aura au moins le m rite de retarder ce moment.

Ils sortirent dans la cour ensoleill e. L'astre du jour tait d j haut dans le ciel.

Eh non. Edvard, les Compagnons arrivent ! Je les entends. Mara, inspire-moi un bon mensonge !

Mith trottina jusque dans la cour.

Ils sont ici , lan a-t-il aux autres. Par Torgo, vous tes sacrement bless ! Laissez-moi voir a. Nous pensions traverser pour vous rencontrer, mais nous avons vu le sang sur la rive et nous avons suivi votre piste jusqu'ici... Qu'est-ce qui vous a attaqu ?"

Un d mon.

Un d mon ? ! d couvert et en plein jour ? Dieux, qu'est-ce qu'il portait, un da -katana d' bonite ?

Mith mit un sifflement d' tonnement alors qu'il inspectait la blessure. Aliera et les autres accoururent. Elle serra Edvard dans ses bras.

Tu vas bien, mon ch ri ? Je m'inqui tais , dit-elle avant de p lir lorsqu'elle vit la main de son mari.

Tu dois perdre tes r flexes. Comment as-tu pu laisser un d mon te faire a , demanda Mith.

C' tait le gar on... Il a agripp mon bras de terreur et mon sort de bouclier s'est vanoui. Ce n' tait pas sa faute, c' tait un accident. Ali, ne regarde pas. Edvard, pourquoi ne montres-tu pas ta m re le rat que tu as tu ?

Je veux regarder Ssa'ass , objecta Edvard avant de se souvenir que cela nourrirait le daedra. Mais il apprendrait peut- tre quelque chose sur la gu rison en regardant, ce qui serait une bonne chose. Cela allait tre plus compliqu qu'il ne l'avait pens .

Oh, Edvard , dit Aliera. Tu dois apprendre rester l' cart dans un combat.

Il a tu un rat dans la vieille auberge, apr s cela. Il s'y est tr s bien pris. Il a gard la t te froide, s'est plac dos dos avec moi, et nous a prot g tous deux avec un bouclier. Tout le monde est susceptible de paniquer dans son premier combat. Particuli rement si on ne s'y attend pas.

Ssa'ass arriva le dernier, comme d'habitude, carta les autres de ses coudes et regarda la blessure.

Je peux ssssoigner a , siffla-t-il. Cccce n'est pas infect .

Il regarda nouveau avec pr caution, retournant la main pour ouvrir la blessure. Puis il la remit comme elle tait pour que les deux morceaux de peau se touchent. Il tait tr s attentif bien les placer l'un en face de l'autre. Puis il fit tenir tout cela en place par Carpettes pendant qu'il lan ait le sort. Tous les signes ext rieurs de la blessure disparurent, ne laissant m me pas une cicatrice. Moraelyn secoua sa main avec satisfaction, en agitant les doigts.

Merci, Ssa'ass. Elle est raide, mais...

Je ffffinirai demain.

Mon b b , dit Aliera en s'affairant pr s d'Edvard. Tu devais tre terrifi . Et tu as pass la nuit enti re dans cette horrible maison ?"

Je ne suis pas un b b . Et je n'avais pas peur : mon p re tait l .

Le Roi Edvard - Vol. VI

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007438
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007438
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward06
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward06
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.